REPROCHES
DES
COQVETTES
DE PARIS,
AVX
ENFARINEZ,
SVR LA CHERTE' DV PAIN.

A PARIS,
Chez IACQVES GVILLERY, ruë des Sept-Voyes, deuant le College de Fortet, proche Mont-Aigu.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

PIERCY capitaine

Acc. 8k-659 (17)

REPROCHES DES COQVETTES DE PARIS, AVX ENFARINEZ.

MESSIEVRS,

Ne vous estonnez pas si nous vous declarons la Guerre dans vn temps auquel il semble que chacun fasse gloire de prendre les armes pour la deffense de la personne, & des Estats du plus grand Monarque de la Terre, qui tient en sa main la balance aussi bien que l'espée, & qui sçait vnir parfaitement le tiltre de Iuste, à celuy de Victorieux. Dans

vn temps, dis-ie, où le bruit des armes n'estouffe point l'eloquence des loix, & où la violence & les fougues de Mars n'opprimét point la douceur de Themis. Ne vous estónez, dis-ie, pas, si apres auoir esté long-temps d'intelligence auec vous, nous rompons auiourdhuy le neud de nostre alliance, puisque nous vous croyons les principaux auteurs du mal qui nous afflige, & qu'outre les viues atteintes que nous en ressentons dans le particulier; nous en compatissons encore auec le public. Ce qui nous fait ouurir la bouche pour vous faire auiourdhuy de tres-iustes reproches, & pour vous dire des veritez importantes en eschange des mensonges dont vous nous auez entretenuës par vos cajolleries. Sçachez donc que c'est vous que l'on peut iustement accuser de la cherté du pain, ayant laschement profané l'vsage de la farine, en la faisant seruir d'ornement à vostre corps plustost que de nourriture. Oüy, vos cheueux en ont plus dissipé que vostre bouche; & vous en auez plus fait deuorer en vn iour au collets de vos manteaux, que vous n'en vseriez auiourdhuy en vn mois pour vous nourrir. Pernicieuse coustume, & maudite inuention du vieillard amoureux, qui n'a point trouué de meilleur moyen pour se rajeunir, qu'en faisant vieillir les autres auec luy; & qui pour cacher les deffauts de son aage, qui ne paroissent iamais tant que par la blancheur des cheueux, s'est aduisé de faire paroistre cette couleur agreable aux yeux de la ieunesse pour luy cómuniquer ses deffauts, ou plustost pour les cófondre en les rendant communs auec elle, sinon en effect, au moins dans l'apparence. Mais ieunes Muguets trop innocens & credules, ne voyez vous pas que vos visages n'en paroissent que plus vieux, & vostre couleur plus bazanée? pourquoy vous estes vous laissés

surprendre

ſurprendre à cette tromperie? eſtoit-ce pour vous rendre plus agreables à noſtre ſexe? Helas! quelle ſimplicité. Non, non, nous aymons la Nature plus que l'Art; vne cheuelure noire nous plaiſt bien d'auantage, qu'vne blonde, & comme nous ſommes ennemies du froid, nous n'aymons point ce qui reſſemble à la neige. Cependant toutes nos remonſtrances n'ont pû faire impreſſion ſur vos eſprits pour vous deſtourner de cette ſotte couſtume : vous en auez receu des reproches dans le public, auſſi bien que dans le particulier, la cigale de Pont-Neuf, & l'illuſtre Sauoyart n'ont point épargné la douceur de leurs voix, pour vous aduertir des deſordres, que vous cauſeriez vn iour par la charté du pain. Ils vous l'ont chanté par toutes les places publiques, & vous vous en eſtes mocquez ; les Peintres meſmes voyant que vos oreilles eſtoient bouchées aux plaintes du public, ont employé leurs plus viues couleurs, pour vous ſurprendre par la veüe: Ils vous ont repreſenté comme des Ianfarines aſſis dedans des chaiſes, où le Meuſnier vous ſeruant de vallet de chambre, reſpandoit à plains ſacs les ſeptiers de farines, ſur vos teſtes, ils vous ont donné pour Laquais les enfans de la Ville qui vous ſuiuoient comme baſteleurs, en criant apres vous Meuſnier à l'Anneau à l'Anneau, ils vous ont dõné pour ſpectateurs. Vne populace entiere qui vous monſtroit au doigt, en ſe moquãt de vous: Et tous ces traits de raillerie, n'ont pû reueiller vos eſprits de l'aſſoupiſſemẽt où ils eſtoient plõgez : & la poudre vous ayant rendu aueugles auſſi bien que ſourds, vous auez piaffé au milieu des ruës ſur vos mulles criardes

comme d'illuſtres Bouffons, où pluſtoſt comme des Maſcarades. Si vous eſtes entrez dans les Egliſes, vous auez aueuglé vn millió de perſonnes, par la poudre que vous leur auez iettée dans les yeux, en ſecoüant vos teſtes par brauades: & la populace vous a maudit tant de fois qu'il ne faut pas s'eſtonner ſi vous ne ſçauriez plus trouuer à preſent dequoy viure. Cependant ie ne vous plaindrois pas ſi vous eſtiez ſeuls dans la miſere; mais vous y auez engagé tant de monde, qu'il ny a point de ſupplice aſſez rigoureux pour vous punir. Vous eſtes cauſe qu'vn Peuple eſt affamé, vous eſtes cauſe qu'vne grande ville manque de pain. Vous eſtes cauſe que toutes les Prouinces voiſines, ne ſont pas capables de la raſſaſier. Conſiderés ſi vos fautes ſont legeres, & ſi ce que vous ſouffrés n'eſt pas encore au-deſſous de ce que vous deuriez ſouffrir? Si vous eſtes accouſtumés de ieuſner par neceſſité, portant plus d'or ſur vos habits, que dans vos bourſes, le peuple n'eſt pas de meſme. L'Artiſan doit auoir diſné quand vous vous leuez, & il ſe ſoucie peu ſi la loy que vous prattiqués eſt de dormir au lieu de diſner, vous eſtes mieux accouſtumés à la faim que luy; voſtre oyſiueté ne permet pas que vous ayés ſi grand appetit, vous ne viués que de viandes creuſes, les Luths, les Violes, & les Claueecins, font la plus part du temps vos meilleurs repas: Vous vous repaiſſés le matin d'vne ſalutatió pour voſtre déjeuner, pour voſtre diſner d'vne œillade ou d'vne parolle, à la Meſſe de midy; pour voſtre collatió d'vne chanſon legere, & pour voſtre ſoupper de quelque Serenades. Vous faites vn grand feſtin, quand vous

nous aués excroqués quelque morceau d'escorce d'orange ou de Citron, cela est capable de vous substanter quatre iours aussi bien qu'vn verre de Limonade que vous prenés au Bal par necessité, moins que par delectation. Ainsi vous despensez fort peu en vostre nourriture, comme aussi en celle de vos Laquais, si vous en aués plus d'vn; car ils ne vous suiuent iamais qu'ils ne soient garnis de quelque petit pain d'amonition comme bons soldats, & de quelque coine de lard pour le frotter, encore l'ont-ils desrobée dans la cuisine d'vne bonne maison où vous aués entree par vos bouffonneries. Ce sont là vos maximes, c'est vostre procedé, vsez-en tant que vous voudrez, on n'y trouue point à redire; mais nous vous protestons, que si doresnauant vos testes sont encore Enfarinées, il n'y aura personne apres cecy qui ne vous happe au collet. Prenez-y garde si vous voulez, ils vous reste encore vn point de vie; n'en abusez pas, & nous croyez dans ce dernier aduis: mais le plus salutaire qui vous ait encore esté donné, (autrement nous verserons sur vous toutes sortes d'imprecations & d'iniures aussi bien que les autres) nous vous enuoyerons glanner pour auoir de la farine, nous vous enuoyerons seruir les boulangers ou les Massons, puisque vous en aymez tant la couleur; Et enfin pour dernier comble de malheurs, apres que vous aurez vendu vos habits dans vne necessité pressante, nous vous enuoyerons à la fripperie regratter ce peu de farine qui y reste entremeslée de graisse, pour vous faire quelque friande gallette. Receuez ces remonstrances, ces prieres &

ces menaus de la part de vos Reines, de vos Maistresses, de vos Soleils de vos ames, & de vostre tout; puisque comme Reines, nous deuons vous gouuerner, comme Maistresses, vous commandez, comme Soleils, vous esclairer dans vostre aueuglement comme vos ames, conseruez vostre vie & comme vostre tout, auoir soin des parties qui les composent.

FIN.

BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 05291 451 0